

DIVERSIFICATION

CRÉER DE NOUVEAUX RELAIS DE CROISSANCE EN TABLANT SUR LES SECTEURS ÉMERGENTS

CES TROIS ANNÉES DE CRISE ONT DÉMONTRÉ LA VULNÉRABILITÉ DES SECTEURS TRADITIONNELS. D'OÙ LA NÉCESSITÉ DE DIVERSIFIER LA BASE DE L'ÉCONOMIE ET D'ACCÉLÉRER LE DÉVELOPPEMENT DES SECTEURS ÉMERGENTS COMME LA PHARMACEUTIQUE, L'ÉCONOMIE BLEUE OU ENCORE LA «SILVER ECONOMY».

ASHLEY EMILIE

L'ÉCONOMIE mauricienne poursuit sa diversification. Plusieurs secteurs ont le potentiel de devenir des piliers économiques. L'on pense notamment au secteur pharmaceutique, à l'économie bleue et la Silver economy.

Concernant le développement de l'industrie pharmaceutique et des soins de santé, il devrait faire partie de notre stratégie de diversification dans le cadre du développement d'un nouveau pilier économique desservant principalement le continent africain.

Pour Claire Blazy-Jauzac, CEO du Centre International de Développement Pharmaceutique (CIDP), le développement de ce secteur dépendra de la faculté à créer un écosystème favorable

à l'implantation de structures comme la nôtre et à communiquer sur ce potentiel à l'international. Elle précise que Maurice possède les atouts nécessaires tels que la stabilité économique, la stabilité politique, l'infrastructure et les compétences pour devenir un centre régional de Pharmatech et se positionner comme la passerelle vers l'Afrique.

Toutefois, la CEO du CIDP estime qu'il faudra une législation solide avec des contrôles et des audits réguliers des différents acteurs, ou encore la mise en place de programmes de formation universitaires pour accélérer le développement du secteur.

«Pour le prochain Budget, nous attendons des incitations financières de la part du gouvernement afin d'attirer des acteurs clés (laboratoires, CRO...), des investisseurs et les compétences requises à Maurice. À titre d'exemple, Maurice pourrait créer un crédit d'impôt recherche pour les entreprises du secteur, accélérer la formation des métiers d'avenir et la numérisation des services publics, et sécuriser l'espace numérique. Avec la politique de réindustrialisation qui devrait être prochainement adoptée par l'Union européenne (UE), Maurice devra être attentif et renforcer son at-

tractivité afin de ne pas rater le coche», souligne Claire Blazy-Jauzac.

S'agissant de l'économie bleue, avec notre zone économique exclusive de 2,3 millions de kilomètres carrés, le potentiel de ce secteur reste en grande partie inexploité. Rappelons que l'industrie représente actuellement 10 % du PIB et emploie environ 7 000 personnes. Toutefois, le Managing Director de Safyr Capital, Deva Marianen, affirme que la transition vers une économie bleue à part entière peut s'avérer difficile, en particulier pour les pays en développement comme Maurice.

Selon lui, le Budget doit se concentrer sur l'identification des plans d'action immédiats pour mettre en place les bases nécessaires, c'est-à-dire s'assurer que notre industrie de la pêche fonctionne de manière durable, encourager et soutenir notre industrie locale pour qu'elle innove dans ses méthodes de pêche, mais aussi étendre le transfert de compétences dans des domaines tels que la biotechnologie. De plus, le Budget doit également prévoir des accords de partenariat public-privé pour promouvoir et encourager les initiatives en matière d'énergies renouvelables dans le cadre d'une stratégie bleue bien définie. Ainsi, il estime que Maurice pourra recevoir une aide et une assistance supplémentaires de la part d'organisations telles que les Nations unies pour promouvoir et investir dans les infrastructures modernes, les technologies, la R&D, l'éducation et la création d'emplois. *«Cependant, nous devons identifier et mettre en œuvre de bons partenaires et projets et nous concentrer sur un plan de mise en œuvre bien*

CLAIRE BLAZY
(CEO DU CIDP)

BERNARD YEN (MANAGING
DIRECTOR D'AON SOLUTIONS)

DEVA MARIANEN (MANAGING
DIRECTOR DE SAFYR CAPITAL)

défini, encore une fois je crois sur une approche PPP, suivre nos progrès et rendre visible au reste du monde la façon dont nous joignons le geste à la parole», recommande-t-il.

La Silver economy est un autre secteur à fort potentiel. La population âgée de plus de 65 ans est celle qui connaît la croissance démographique la plus rapide et il convient d'exploiter ce marché. Bernard Yen, le Managing Director d'AON Solutions, fait ressortir que Maurice est un pays attractif pour les retraités locaux et étrangers. Ce serait bien de faire en sorte que nous offrons des services à la hauteur de leurs espérances pour une meilleure qualité de vie, surtout pour les étrangers qui ont les moyens. *«Il ne suffit pas de construire plus de logements de luxe et d'accorder des permis de résidence plus facilement, mais il faut penser à améliorer les emplois et la consommation des produits et services locaux de par leur présence. Par exemple, il faudrait que tous ces smart cities en construction puissent tenir compte des attentes et besoins des retraités en particulier»,* recommande-t-il.



MAURICE A LE POTENTIEL DE DEVENIR UN CENTRE RÉGIONAL DE PHARMATECH